**SOLO-BATAILLE «L3C» (2)**
(Par Diégo Mané, Saint-Laurent-de-Mûre, décembre 2020)

Comme dit en fin de «Solo 1», j'ai mis en oeuvre le «match retour» formant «Solo 2».
J'ai joué cet après-midi 07/12/2020, le 1er TDJ du SC La ville et la pointe II (le retour).

Les troupes westphaliennes sont posées comme je les avais imaginées de la part de mon adversaire de Solo 1.
Les troupes hollandaises comme je les avais posées moi-même sans connaître les dispositions de l'ennemi.

J'ai donc considéré de même un opérationnel d'un point pendant lequel les trois batteries hollandaises occasionnent des pertes aux troupes westphaliennes de première ligne.
À l'issue de quoi lesdites troupes de première ligne sont arrivées juste au-dessus de la portée courte d'artillerie hollandaise avec deux Points d'Action disponibles.

Là je l'ai joué à la Lannes et attaqué de suite là où je le pouvais et sans soutien d'artillerie car l'attendre signifiait 2 pas de pertes de plus dans les unités de tête, les mettant dans le cas de ne pas faire mieux avec un soutien après que sans soutien avant. Dont acte !

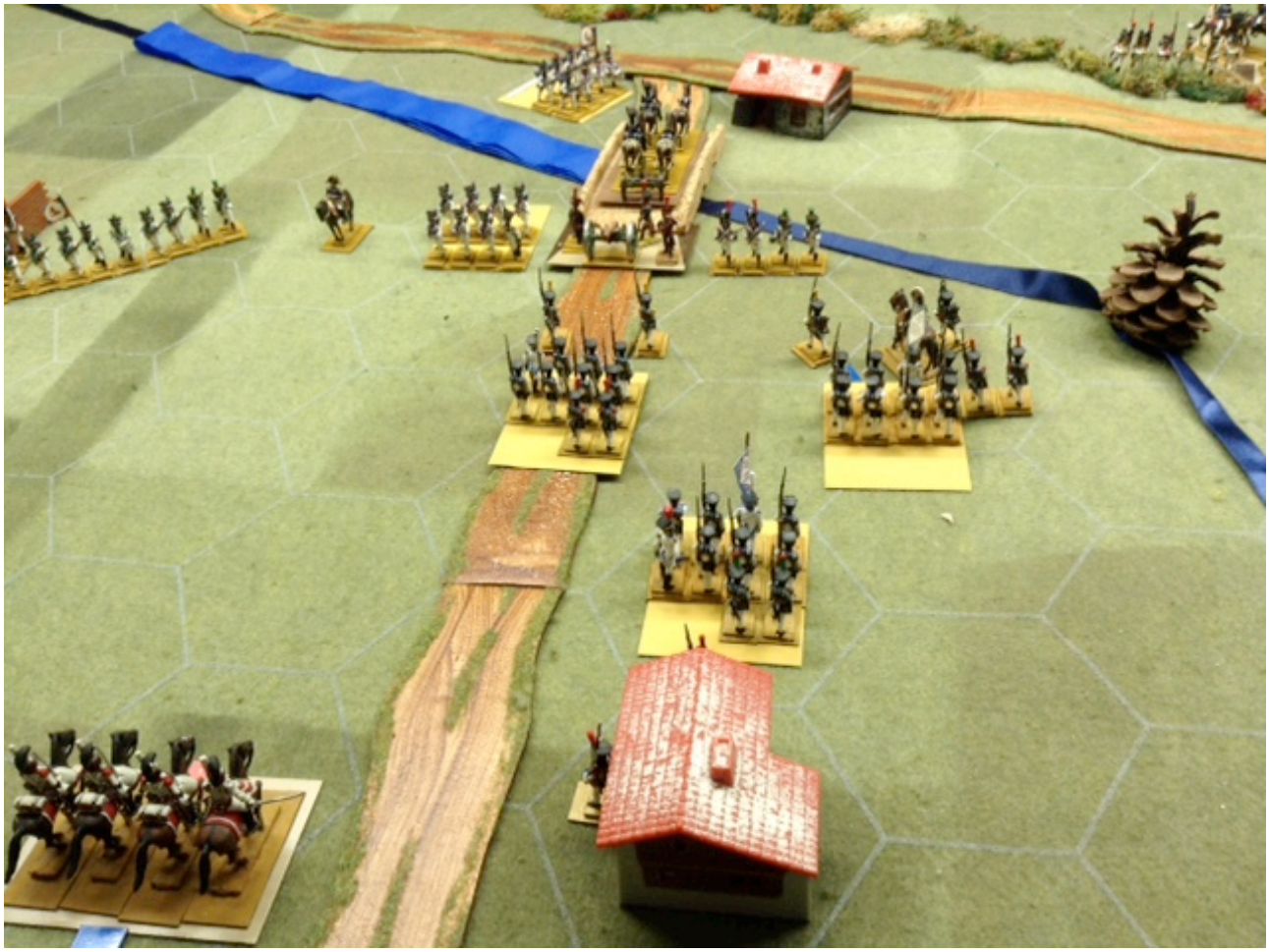
TDJ1 Phase A, droite westphalienne

À droite je n'ai attaqué que vers le bois, seul point où j'ai pu amener une unité hors champ d'artillerie. Les deux autres n'avaient aucune chance de passer et ont reçu à sa place, mais à portée moyenne. L'artillerie s'est positionnée (au-delà de la portée courte ennemie) sans pouvoir tirer.

TDJ1 Phase A, centre westphalien

Au centre j'ai lancé les chevau-légers dans la trouée au bénéfice de l'attaque directe de l'infanterie sur l'artillerie. (Le dé 1 près du général Reubell signifie que l'on joue le TDJ 1).

TDJ1 Phase A, gauche westphalienne



À gauche j'ai attaqué le dispositif ennemi par ma droite avec un bataillon tandis que l'autre attaquait la batterie pour l'empêcher de se tourner.
Un escadron de cuirassiers fixait à distance le flanqueur de droite de l'artillerie.

TDJ1 Phase A, extrême gauche westphalienne

À l'extrême gauche j'ai fait glisser les deux autres escadrons de cuirassiers pour fixer le dispositif local ennemi.

TDJ1 Phase A, extrême droite westphalienne

L'attaque de la droite à réussi et les Jager-Karabiniers ont chassé l'infanterie ennemie.
À terme le bois sera à eux (la mauvaise qualité et «compétence» de l'ennemi y aidant).

TDJ1 Phase A, centre westphalien

L'attaque du centre réussira de justesse.

Le I/1er de ligne parviendra à contacter la batterie au pas ordinaire, ce qui suffit.

TDJ1 Phase A, centre westphalien

Le I/1er de ligne est dans la batterie dont les artilleurs se sont repliés. Le II/1er de ligne qui le soutenait en échelon refusé est amené à engager le bataillon hollandais qui flanquait la batterie à droite. Il parviendra au contact mais sera battu et devra se replier.

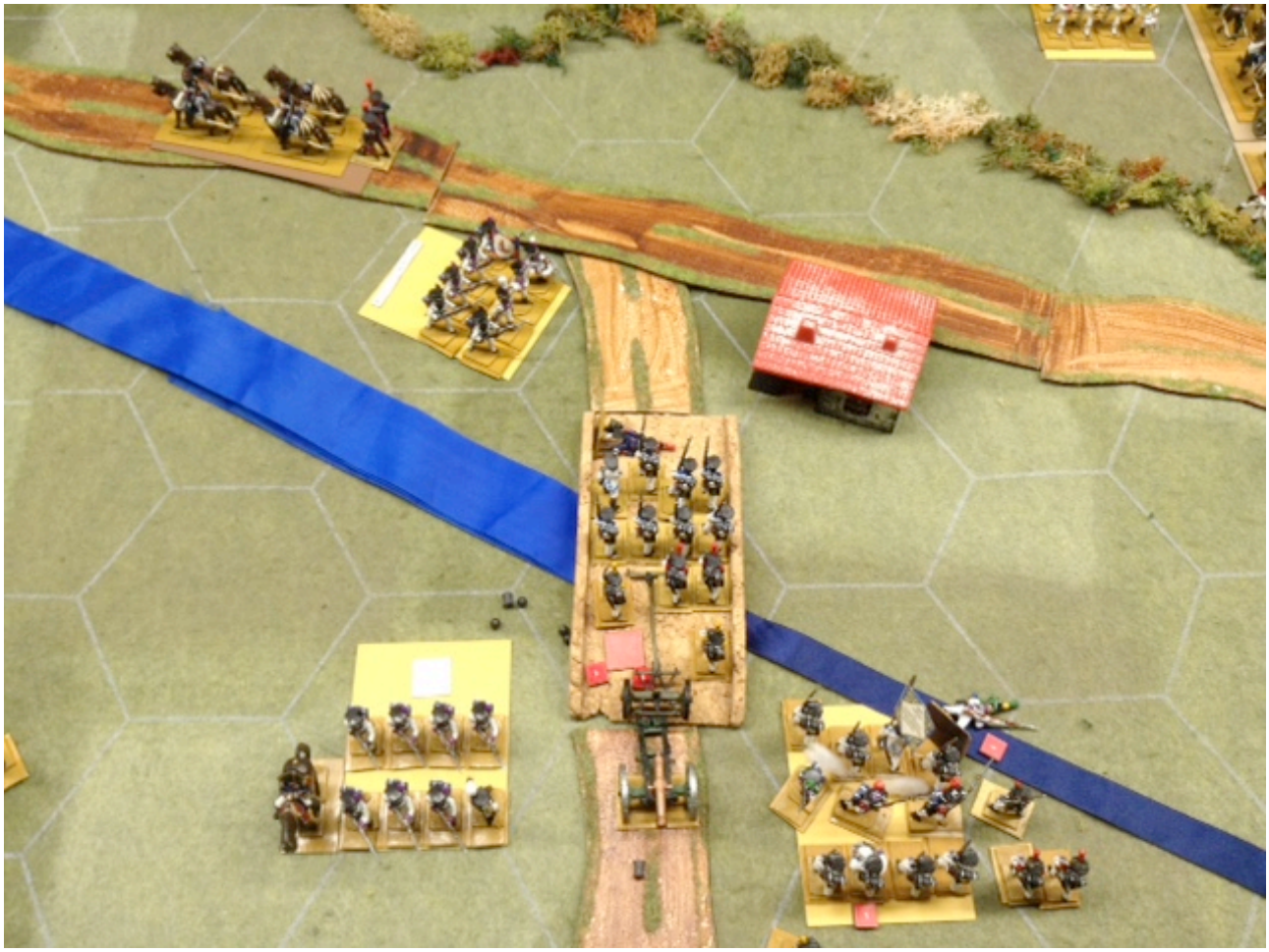
TDJ1 Phase A, centre westphalien

Même commentaire que la vue précédente.

TDJ1 Phase A, gauche westphalienne

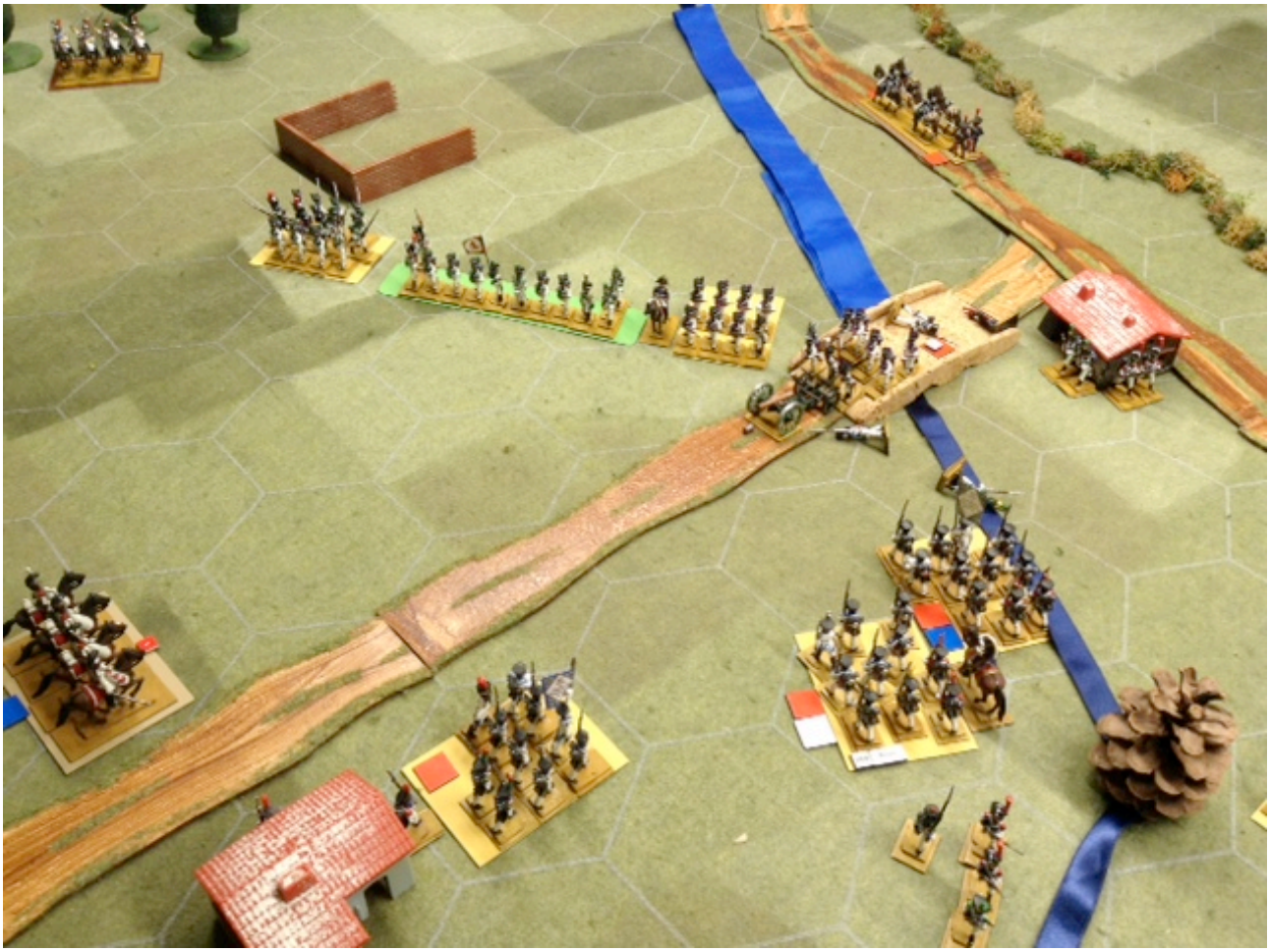
À la gauche le I/6e de ligne westphalien renverse les compagnies d'élite hollandaises (1 figurine tuée et 3 capturées.
Le III/6e de ligne a marché sur la batterie dont le feu de son bataillon de soutien ne le ralentit pas... Et le feu de la batterie, s'il le ralentit, ne l'empêche pas de la contacter au pas ordinaire et de l'enlever..

TDJ1 Phase A, gauche westphalienne



Le III/6e de ligne a poursuivi les artilleurs battus sur le pont, transformant leur retraite en déroute... Fin phase A du TDJ 1.

TDJ1 Phase B, droite hollandaise



Le bataillon hollandais de l'autre rive a contre-attaqué les vainqueurs de son artillerie et les a chassés.
Les deux bataillons westphaliens se sont repliés et réorientés en anticipation (ne pourront rien faire au TDJ 2).
Les restes de l'infanterie hollandaise du secteur se sont également réorientés.
Le plus à droite de leur dispositif est passé en carré.

TDJ1 Phase B, centre hollandais

Au centre le général hollandais a réorienté sa ligne sous la protection de sa gauche intacte qui a reculé  pour ce faire, et l'a flanquée à droite avec son bataillon de réserve.

TDJ1 Phase B, gauche hollandaise

Là rien de neuf sauf les deux compagnies derrière la maison qui sont passées en carré.

Voilà pour le TDJ 1.
Je trouve l'option attaque générale westphalienne globalement positive...
À moins qu'elle ne soit positivement globale...
---

À suivre, le TDJ2...

TDJ2 Phase A, gauche westphalienne

Ici seulement le recul d'une case du bataillon près de l'escadron pour démasquer la maison... Et mon artillerie sous le bois près de la rivière qui vient d'infliger un PAP au bataillon hollandais près du pont. Également hors champ mon escadron de droite des deux détachés à gauche a reculé d'une case, formant un échelon refusé à droite avec l'autre escadron pour conserver par anticipation une ligne directe sur le carré ENI qui va probablement s'avancer.

TDJ2 Phase A, centre westphalien

Ici, le bataillon qui avait pris la batterie ennemie a dû descendre se rallier hors feu des deux compagnies ennemies disponibles.
Le général a fait s'effacer derrière lui le bataillon en repli et a entrepris de le rallier le passant à Halte.
Le 3e bataillon, qui est intact, est lancé sur le dispositif ennemi qui est en partie SAF, dans l'espoir de le faire rompre en partie, minorant en rapport la résistance du bataillon intact venant d'arriver.
À tout le moins cela devrait gagner du temps et permettre au TDJ suivant l'intervention du bataillon qui s'est rallié à l'abri et pourra revenir se ressaisir de "ses" canons.

TDJ2 Phase A, centre westphalien

Là on voit surtout la manoeuvre des chevau-légers pour se mettre en mesure de déborder la position de la gauche ennemie. J'aurai pu et dû faire toute cette manoeuvre en colonne par deux !  Mais bon, personne n’est parfait !!
J'ai balancé à saisir l'opportunité pour les escadrons hollandais puis y ai renoncé car, outre que le succès ne serait qu'éphémère, ces escadrons représentent pour celui du centre la seule chance de ressaisir l'avantage local en reprenant les canons perdus, et pour celui de la gauche la seule couverture qui reste à son artillerie pour lui permettre de gagner la hauteur, ce qui est son ordre en cas de repli forcé... Qui semble inévitable !

TDJ2 Phase A, droite westphalienne

Là nous voyons les Jager-Karabiniers qui ont repris leur formation dans le bois et ouvert le feu sur leurs opposants qui, toujours en désordre, vont devoir évacuer ledit bois.
En terrain libre attaque des deux bataillons westphaliens. Les Grenadier-Gardes droit sur la batterie et les Jäger-Gardes sur la maison. Les Gardes du Corps flanquent et appuient l'action, donnant peut-être à réfléchir à l'artillerie ennemie.
Si elle fait front elle risque fort d'être enlevée, même sans diviser son feu, et si elle attend trop pour partir la cavalerie l'attrapera au moment de s'atteler. Il lui reste la possibilité de partir avant le test ennemi, soit pendant sa progression, et là elle se sauve, pour un temps, et peut gagner la hauteur ou l'attend l'escadron ami... Mais elle abandonne les défenseurs de la maison à leur sort...
Cornélien, non ?

TDJ2 Phase A, droite westphalienne

Le feu des Jäger-Karabiniers a chassé du bois avec pertes les Hollandais qui n'avaient pu récupérer de leur désordre.
La batterie hollandaise est partie pour éviter d'être enlevée, et est montée sur le plateau près de la cavalerie.

Les Grenadier-Gardes qui l'attaquaient ont prononcé leur charge contre la maison et l'ont enlevée, la compagnie qui défendait de leur côté ayant rompu avant leur arrivée, entraînant le reste de la garnison qui jusque là faisait face à l'attaque des Jäger-Gardes qui n'eut pas besoin d'être menée à son terme.

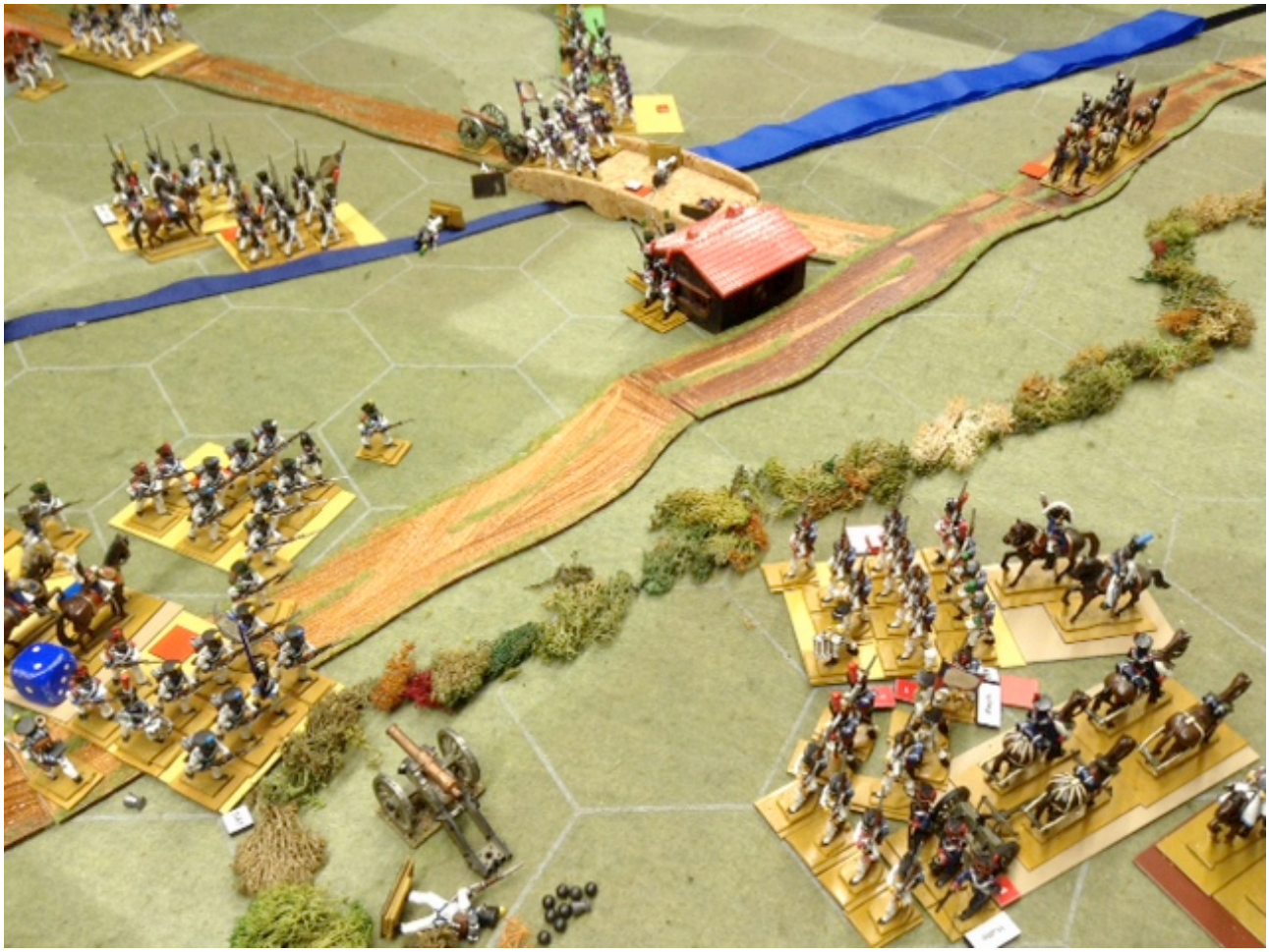
TDJ2 Phase A, le repli forcé et/ou anticipé de la gauche hollandaise

Ici nous voyons ce qui se passait sur le plateau en arrière du bois, et le repli de la garnison de la maison flanquée par le petit carré qui la garantit de la cavalerie westphalienne.

TDJ2 Phase A, centre westphalien

Au centre l'attaque du III/1er de ligne westphalien contre les quatre compagnies qui tentaient de se reformer à réussi car elles ont rompu avant le contact...
Mais le général hollandais a pris la tête de son bataillon de réserve et tente une contre-charge sans laquelle tout son dispositif vole en éclats.

TDJ2 Phase A, centre westphalien



La contre-charge s'est soldée par un match nul, renvoyant les deux adversaires sur leurs positions de départ, et sauvant temporairement les "meubles" hollandais.

TDJ2 Phase B, centre hollandais

Les Hollandais donnent tout ce qui leur reste, engageant leurs deux escadrons de cuirassiers tandis que le général dirige lui-même les deux compagnies d'infanterie disponibles sur la crête pour soutenir sa cavalerie.
Les cuirassiers de l'aile gauche seront battus par les chevau-légers westphaliens de tête, suivis par leur 2e escadron...

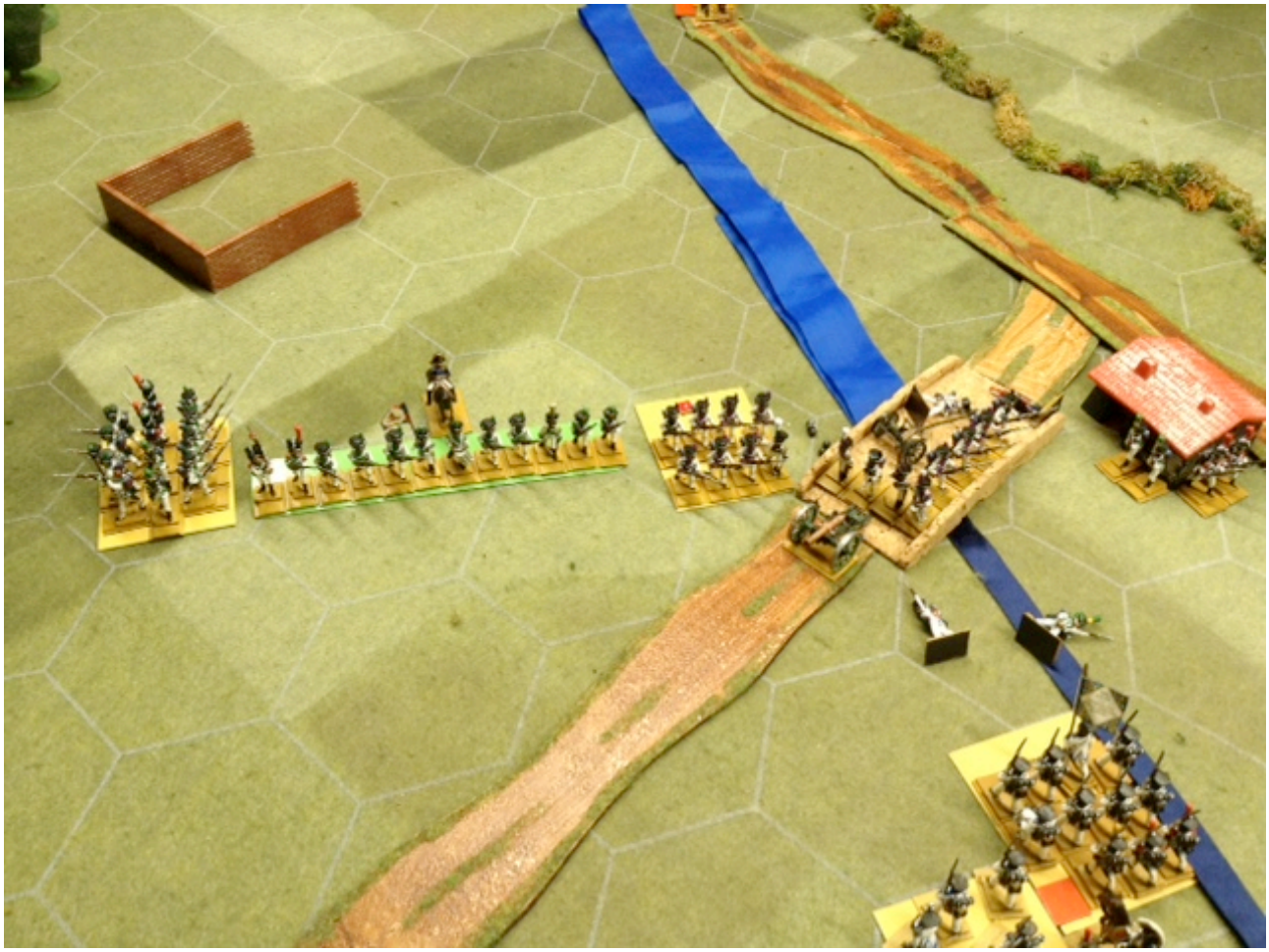
TDJ2 Phase B, centre hollandais

Mais le 3e escadron westphalien sera très sévèrement battu et traversé par les cuirassiers hollandais du centre.

TDJ2 Phase B, centre hollandais

L'escadron hollandais qui vient de traverser celui des chevau-légers Garde westphaliens continue sa charge dans l'angle mort des Jäger-Gardes westphaliens.
Ceux-ci parviennent, grâce à leur moral élevé et à la présence avec eux de leur général, à pivoter et (à un point près !) à délivrer un feu à P2 qui fait tomber deux allures aux cuirassiers tandis que les Jägers restent formés (in extremis aussi !) provoquant la dispersion de l'escadron !

TDJ2 Phase B, droite hollandaise



Entre-temps, à la droite hollandaise, comme prévu pas grand chose fors un rajustement en avant du dispositif, qui ne pourra guère aller plus loin sans risques et qui, en attendant encaisse des boulets tandis que les bataillons westphaliens récupèrent. Le bataillon hollandais du pont s'est reformé et à de fait pratiquement repris les canons perdus. Malheureusement leurs canonniers survivants sont encore entrain de s'éloigner ventre à terre sur la route.

---

À suivre... Le TDJ 3 !

TDJ 3 Phase A, droite westphalienne

L'avance des Jäger-Karabiniers, Grenadier-Gardes, et Chevau-Léger-Gardes chasse inexorablement la gauche des Hollandais qui sort du "ring", sauf quelques fuyards coupés par la charge des Gardes du Corps qui ont brisé le petit carré et mis en fuite le brigadier hollandais.

TDJ3 Phase A, droite westphalienne

Au même moment le reste de la Garde à aussi dépassé le village, sauf son escadron battu qui est parti se rallier.

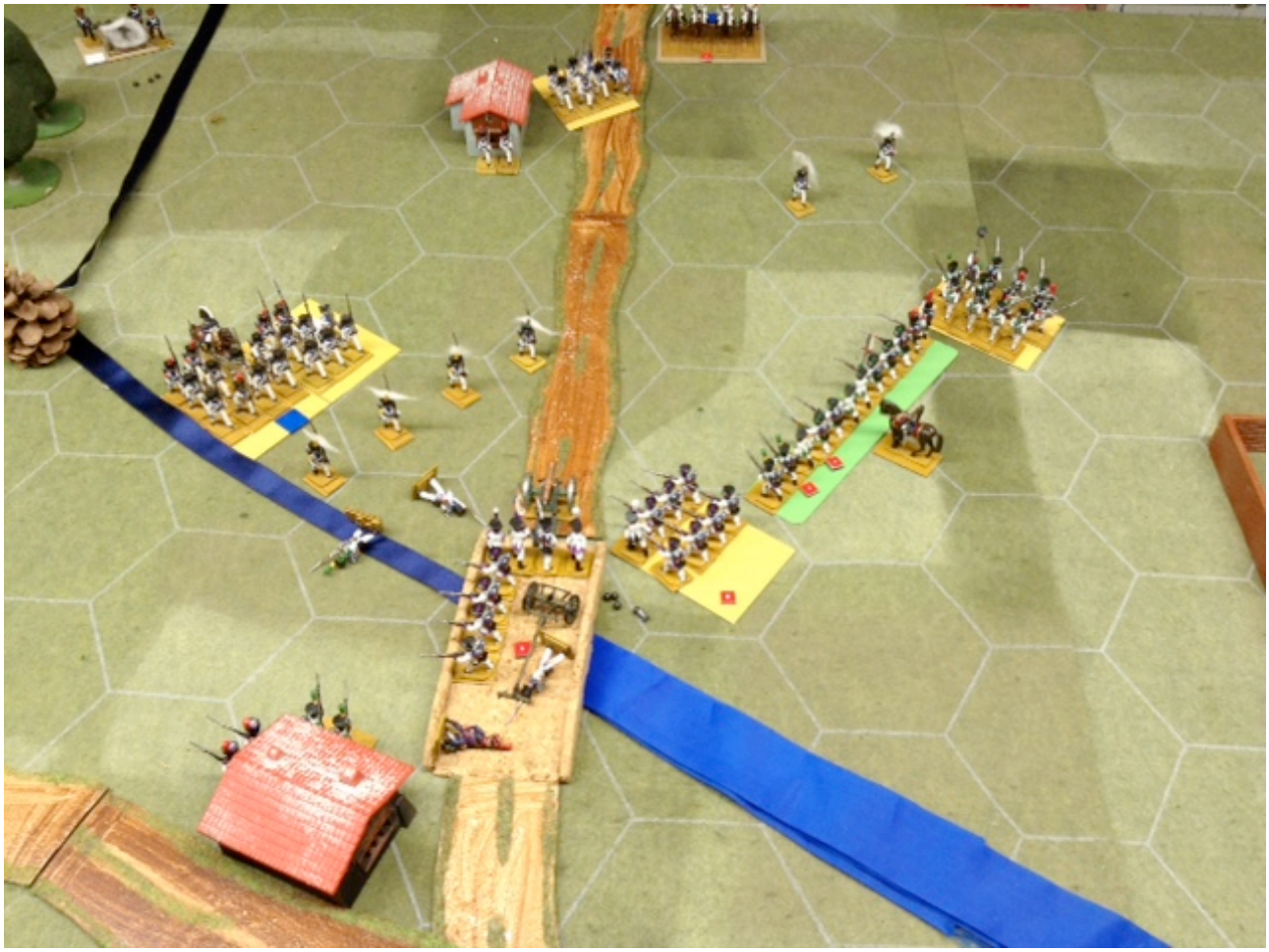
TDJ3 Phase A, droite westphalienne

La fuite des survivants de la gauche hollandaise et des cuirassiers repoussés.

TDJ3 Phase A, centre westphalien

Le I/1er de ligne westphalien a repris pied sur la pointe du plateau et repoussé les deux compagnies qui, seules disponibles, tentaient de l'en empêcher général en tête.

TDJ3 Phase A, gauche westphalienne, et Phase B droite hollandaise

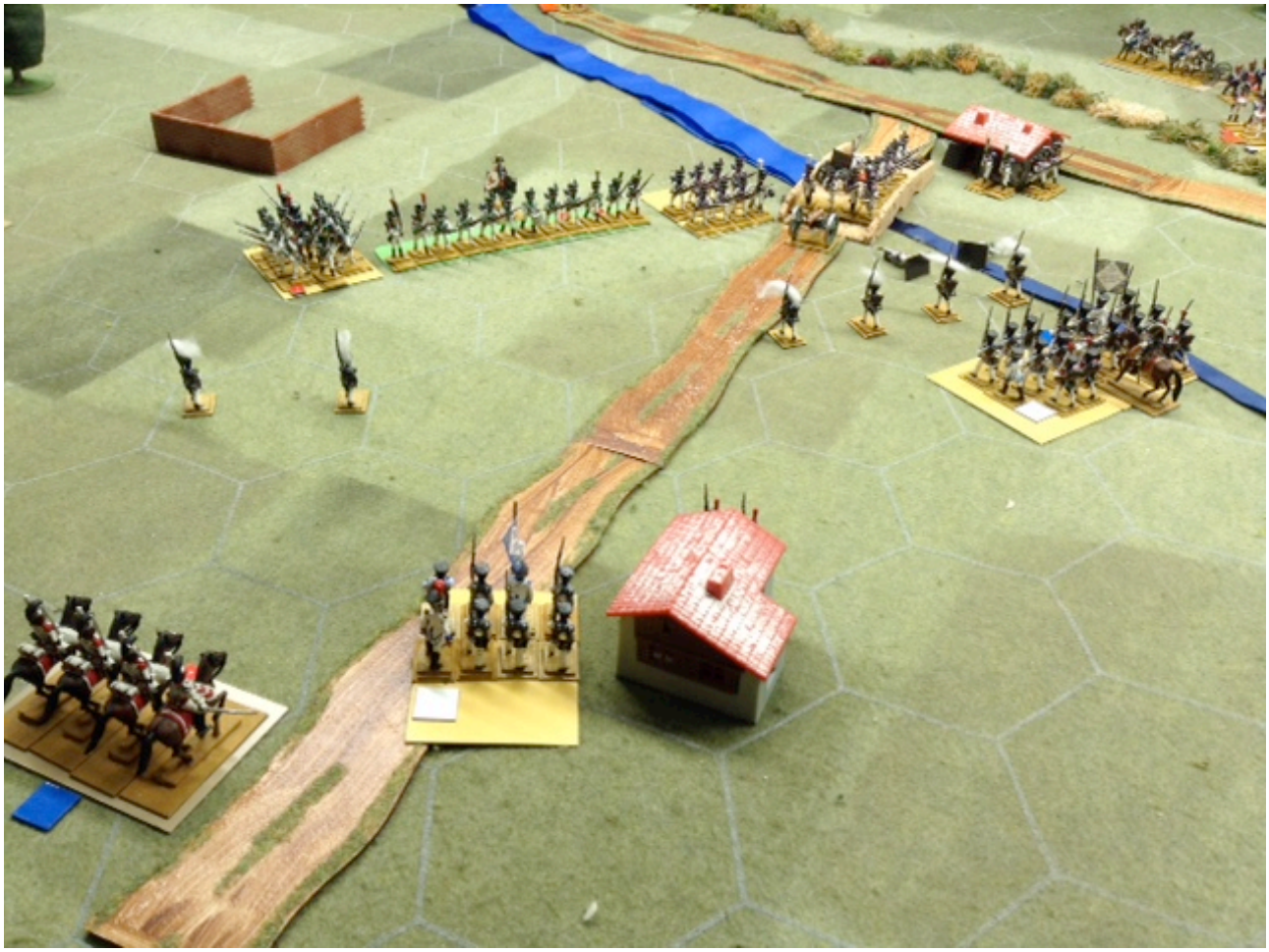


À la droite hollandaise, rajustements respectifs en prévision de la suite.
Les voltigeurs et l'artillerie westphalienne «ramollissent» les Hollandais.

TDJ3 Phase A, extrême gauche westphalienne

Les cuirassiers westphaliens avancent en échelon refusé.
Qu'il contre-charge ou attende le choc, l'escadron hollandais sera battu, livrant à l'ennemi les arrières de l'infanterie hollandaise...

TDJ3 Phase A, gauche westphalienne, et Phase B droite hollandaise



Autre vue du déjà commenté plus haut.

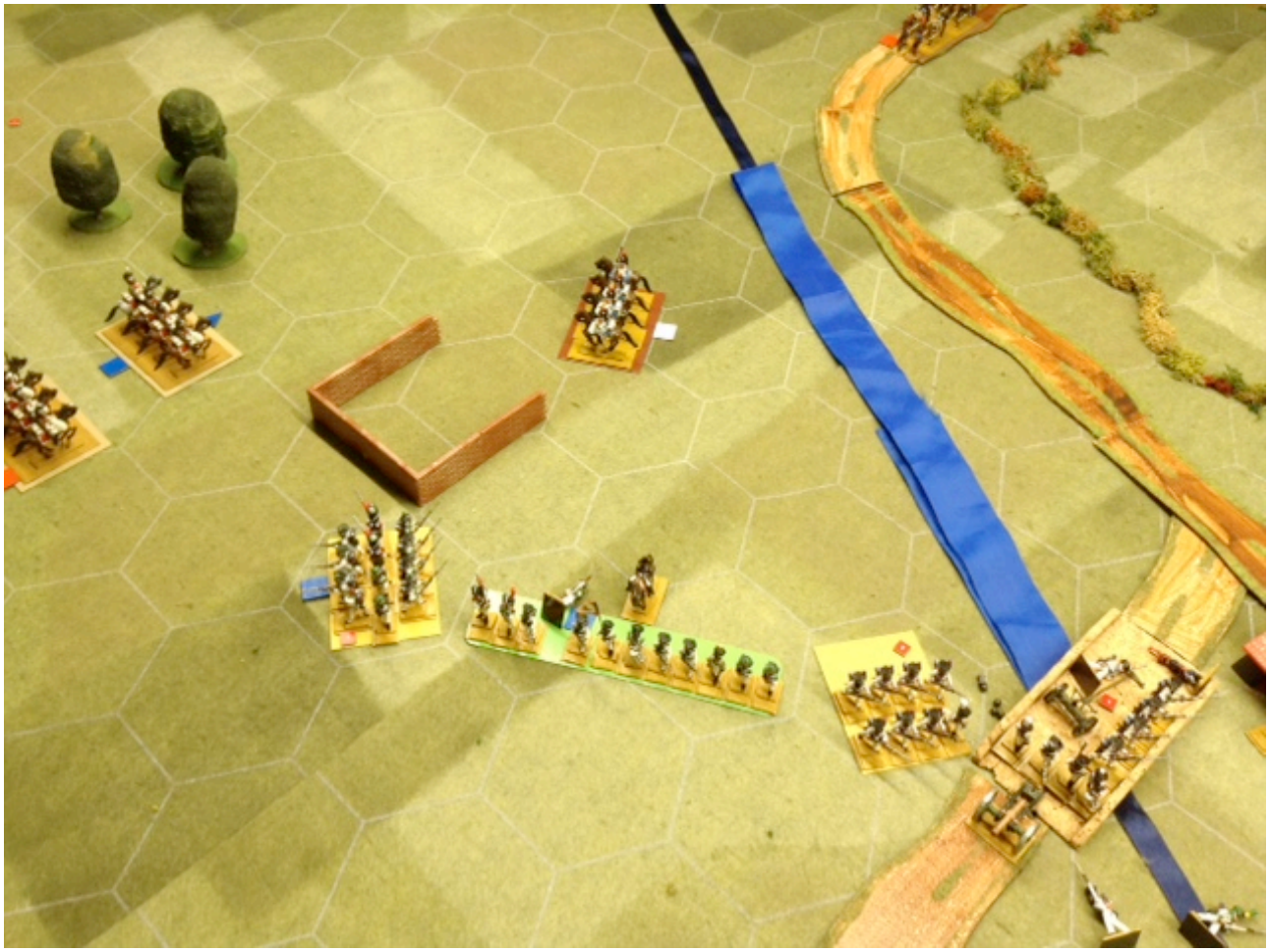
TDJ3 Phase A, extrême gauche westphalienne

L'escadron hollandais a fait le choix de se replier (avant le test de l'ennemi*), continuant de la sorte à protéger son infanterie.
* Mouvement réputé avoir pris place pendant l'avance initiale des escadrons ennemis.

TDJ3 Phase B, centre hollandais

Le centre hollandais a reculé vers sa droite, seule à encore présenter un espoir de résistance.

TDJ3 Phase B, droite hollandaise



À la droite hollandaise, dont le général est circonspect (d'après le tirage effectué), l'avance des cavaliers ennemis, qui les amenait dans le revers de sa ligne centrale, rendait impossible l'avance souhaitée vers le village ennemi.
Il a donc reculé ligne et carré, ce dernier forçant l'escadron ennemi le plus proche à s'éloigner, passant derrière l'autre.
---

À suivre... Le TDJ 4 ou "en s'accélérant le rythme s'accélère !

TDJ4 Phase A, poursuite par la droite westphalienne et fuite de la gauche hollandaise...

Vue de la retraite de l'aile gauche hollandaise, intégralement sortie de l’aire de jeu (qui s’arrête avec la mousse du décor).

TDJ4 Phase A, droite westphalienne

Ralliement des Gardes du Corps et de quatre compagnies des Grenadier-Gardes, tandis que les Jäger-Gardes sont dirigés sur le bois abritant encore des tirailleurs ennemis.

TDJ4 (le dé 5 derrière Reubell est fautif) Phase A, centre westphalien

Le III/1er de ligne westphalien attaque le dernier bataillon formé sur la hauteur des Hollandais.
Le GEC westphalien a appelé à lui la batterie d'ARC attachée à la Garde qui s'est dételée à portée courte de la maison et du pont.
Les deux compagnies de Grenadier-Garde qui avaient pris la maison ont suivi l'artillerie.

TDJ4 Phase A, extrême gauche westphalienne

Le 1er escadron de cuirassiers westphaliens qui avait rompu devant le carré le fixe, tandis que le 3e escadron tient en respect l'escadron ennemi.

TDJ4 Phase A, gauche westphalienne

L'assaut westphalien sur la droite hollandaise est lancé. Les trois bataillons du 6e de ligne y participent, précédés par leurs tirailleurs et soutenus par le 2e escadron des cuirassiers. L'artillerie hors champ à tiré un dernier boulet avant ces mouvements et à attelé.

TDJ4 Phase A, centre westphalien

Au centre le dernier bataillon disponible des Hollandais vient d'être battu. La décision de renforcer la droite est arrivée trop tard, essentiellement parce-que la pression ennemie a été constante, nécessitant à chaque fois l'engagement du général pour tenter de sauver les situations successives.
Accessoirement (quoique !) il a eu de la chance de s'en sortir personnellement indemne !

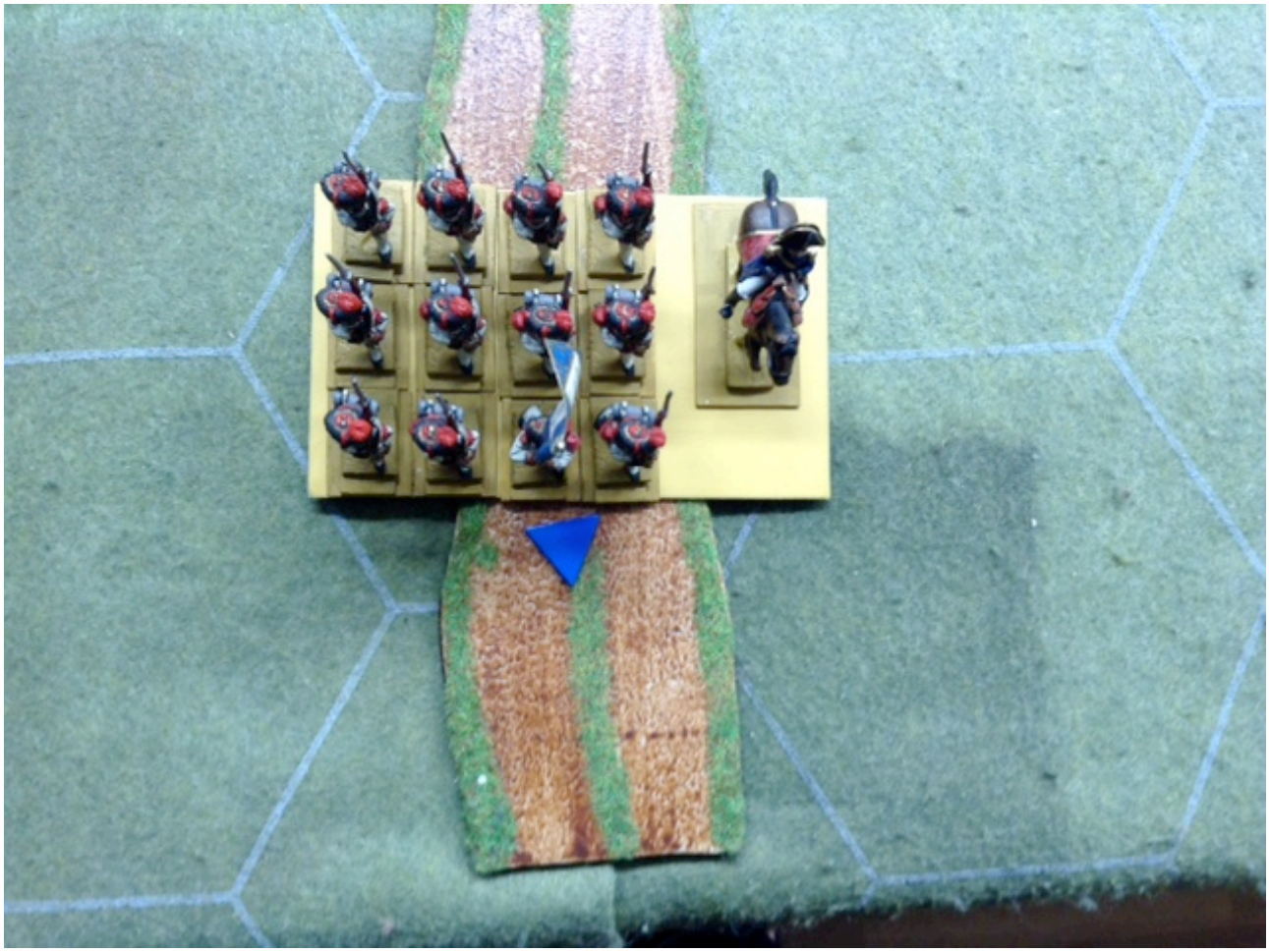
TDJ4 Phase A, gauche westphalienne

En revanche, à la droite hollandaise la situation est bien moins équivoque.
C'est littéralement un "strike", avec trois bataillons mis hors de cause d'un coup.
Il ne reste plus rien d'autre que le carré et l'escadron.

La défaite totale des Hollandais est proche, très exactement à la même «distance» que la victoire totale des Westphaliens, qui ne devrait pas faire de doute à la fin du TDJ 6 !
---

À suivre donc encore un jour de plus !

TDJ 6 phase A (09/12/2020)



Le bataillon de Grenadier-Gardes westphaliens atteint "le port", soit l'objectif final, la sortie de la route sud.

TDJ6 Phase A, centre westphalien

Au centre, le II/1er de ligne est repassé à l'attaque entre les deux autres bataillons du régiment, ce qui a empêché le dernier bataillon hollandais de se rallier, le contraignant à rompre derechef sans se reformer. Test = Repli.

TDJ6 Phase A, les arrières hollandais

Ici les arrières hollandais : la batterie en fuite s'est arrêtée juste avant la sortie de la route, le cuirassiers s'est arrêté au bord du plateau.
Près de la rivière l'autre cuirassiers vient de se replier à travers le gué dans lequel les restes d'un bataillon en retraite ont été poussés en déroute par le 3e escadron ennemi.
Les déroutés du pont fuient à côté des cuirassiers, suivis par les artilleurs sans pièces que le GEC avait tenté d'envoyer servir les canons abandonnés de l'autre côté.

TDJ6 Phase A

De l'autre côté de la rivière on note un bataillon de fuyards qui s'est réfugié dans «l'enclos» pour ne pas être coincé entre les cavaleries qui se sont heurtées devant.
De l'autre côté du même «enclos» on voit le dernier bataillon hollandais reculer en carré sous les tirs des tirailleurs et la pression du 2e escadron de cuirassiers westphaliens.

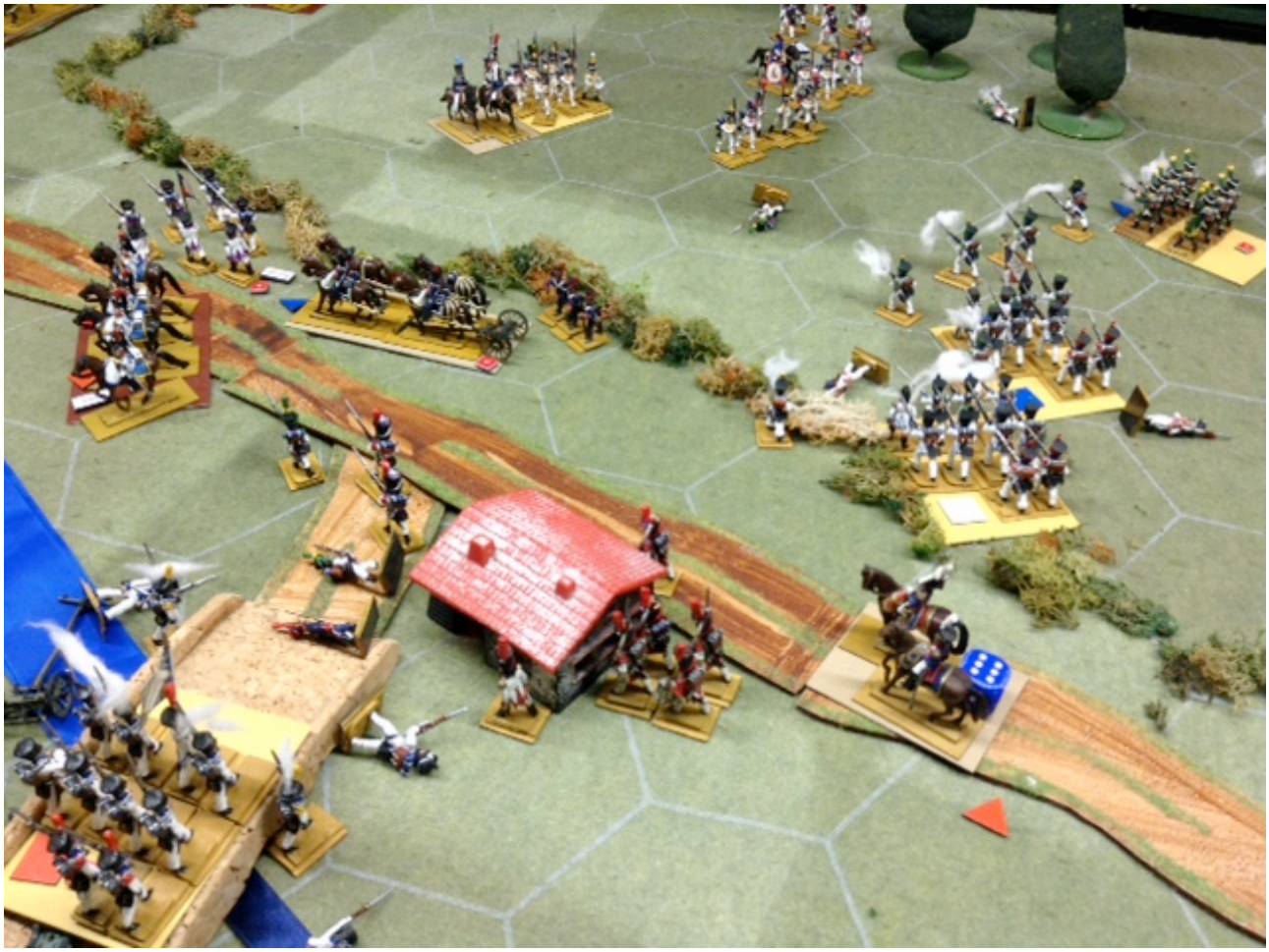
TDJ6 Phase A, centre et gauche westphaliens

L'ultime attaque !
L'artillerie a délivré un tir à portée courte (=2 pas de pertes) sur la maison puis a cessé le feu pour laisser passer les deux compagnies de Grenadier-Gardes lancées par le GEC.

TDJ6 Phase A, centre westphalien

La même action vue de plus près.
On distingue les Gardes du corps qui viennent de prendre pied sur le plateau derrière le 1er de ligne.

TDJ6 Phase A, centre westphalien



La garnison de la maison n'attend pas les grenadiers et joint ses fuyards aux autres.

TDJ6 Phase B, situation finale

Vue d'ensemble de la table à la fin du TDJ 6 qui, pour les Hollandais n'a consisté qu'en mouvements de Repli, Retraite, ou Déroute.

TDJ6 Phase B, situation finale

Idem secteurs centre et droite hollandais. Je vais arrêter la bataille à ce point, considérant les éléments du ci-devant centre à même de fuir par la 2e route sud, dont la sortie tombera à terme aux mains des Westphaliens.

Les "moutons" réfugiés dans l'enclos vont se rendre, tandis que le carré, au prix de quelques pertes supplémentaires dues aux tirailleurs, devrait pouvoir gagner l'abri du bois.

Je vais passer les troupes en revue et établir un bilan des pertes respectives des deux camps.
---

Victoire totale des Westphaliens.

Au prix de 317 fantassins et 77 cavaliers, soit 394 pertes en tout,

Ils ont conquis tous les objectifs, soit les trois espaces construits (ECO) plus une sortie sud en 6 TDJ, la 2e sortie sud ne pouvant que tomber entre leurs mains à très court terme puisqu'il n'y a plus aucune unité hollandaise en état de s'y opposer.

Les Hollandais ont perdu 955 tués et blessés (867 fantassins, 44 cavaliers et 44 artilleurs) et 700 prisonniers (tous fantassins), total 1655 pertes avec 12 pièces d'artillerie sur 18.

Le général commandant leur droite à été blessé gravement et pris avec environ 600 de ses hommes. 500 autres ont fui dans les bois de l'est, le reste à fui vers la sortie sud.

Le général commandant leur gauche s'en est trouvé coupé avec 300 de ses hommes en déroute qui ont joint leurs fuyards à ceux du centre.

Le reste de la ci-devant gauche a fui le champ de bataille, sans son chef, par l'ouest, "fort" de 1,5 bataillon, un escadron abîmé et une batterie à cheval.

Le centre, avec le GEC, a retraité/dérouté en désordre avec 4,5 bataillons, 2 escadrons et deux batteries sans pièces, le tout bien abîmé.

Belle bataille, "dont le résultat n'a jamais été douteux" (comme ils disaient à l'époque) malgré deux ou trois péripéties retracées dans les reportages photos.

Belle expérience à renouveler !

---
---

## CARACTÉRISTIQUES NATIONALES du Xe Corps (roi Jérôme) en 1809

Forces mobiles du Xe Corps : 11.035 INF 88%/19 Bons (580) + 1.564 CAV 12%/11 Escs (140)
= 12.599 S&B + 660 ART/36 Pces (1/350 S&B). Toutes ces troupes manoeuvrent à la française.

| TROUPE | S/M | TYP | CCF | FT | FEU | CAC | BUD |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1° Div. (Garde Westphalie, GB Coudras)** (1.918 INF/3 Bons + 758 CAV/4 Escs + 113 ART/6 Pces). | | | | | | | |
| Grenadier | (1 Bon) | E7 | - | 2 | 0 | 2 | 2 | 11,5 |
| Jäger | (1 Bon) | E6L | - | 2 | 1 | 2 | 2 | 10,5 |
| Jäg.-Karabinier | (1 Bon) | E6L | - | 2 | 1 | 1 (Rifle) | 1 | 10,5 |
| Garde du Corps | (1 Esc.) | E7 | 3 | 2 | (0) | - | 2 | 30 |
| Chevau-Léger | (3 Escs) | E6L | 1 | 2 | (0) | - | 2 | 19 |
| ARC de 6£ | (1 Bie) | L6 | (1) | 2 | (0) | 2 | - | 64 |
| **2° Div. Westphalie & Berg, GB Albignac** (4.837 INF/8 Bons + 310 CAV/3 Escs + 226 ART/12 Pces). | | | | | | | |
| Grenadier | (cie d'Elite) | L5 | - | 2 | 0 | 2 | 2 | 8,5 |
| Voltigeur | (cie d'Elite) | L5 | - | 2 | 1 | 2 | 1 | 8,5 |
| Fusilier * | (8 Bons) | L4 | - | 2 | 0 | 2 | 2 | 7,5 |
| 1° Cuirassiers | (3 Escs) | L5 | 3 | 2 | (0) | - | 2 | 21 |
| ARP de 6£ | (2 Bies) | L4 | (1) | 2 | (0) | 1 | - | 52 |
| **3° Division (Hollande) GD Gratien +2 GB** (4.280 INF/8 Bons + 496 CAV/3 Escs + 321 ART/18 Pces). | | | | | | | |
| Grenadier | (cie d'Elite) | L5 | - | 2 | 0 | 2 | 2 | 8,5 |
| Voltigeur | (cie d'Elite) | L5 | - | 2 | 1 | 2 | 1 | 8,5 |
| Fusilier | (8 Bataillons) | L4 | - | 1 | 0 | 1 | 2 | 6,5 |
| 2° Cuirassiers | (3 Escs) | L5 | 2 | 1 | (0) | - | 1 | 17 |
| ARP de 8£ | (1 Bie) | L4 | (2) | 1 | (0) | 1 | - | 52 |
| ARC de 4£ | (2 Bies) | L5 | (1) | 1 | (0) | 1 | - | 44 |

* La ligne "Fusilier" comprend les 2 bons du 3e Régt de Berg à traiter exactement comme les Westphaliens.
Cuirasse frontale seulement aux GdC, les 1° et 2° Cuirassiers n'en ont pas, et les Chev.-Lég. pas de lances.
Le coût des matériels (FRA) compris dans les BUDgets ci-dessus est de 8£ 32 pts, 6£ 28 pts, 4£ 22 pts.

**Etat-Major CCF2 : GBI = 60 pts. +20 pts par grade au-dessus. +10 pour spéc. CAValerie.**

ORGANISATION française. Les Bataillons sont à 6 cies sauf les Jäger-Karabiniers à 4. Les Bies à 6 pièces. Chacune de ces trois divisions peut se considérer comme un tout ou bien être associée à l'une ou l'autre, voire former un "corps" de circonstance avec d'autres troupes comme le "corps" Saxon Thielmann qui se trouve réuni le 24 juin à d'Albignac qui menait les Jäger-Garde, 6 Bons de Ligne, Cuirs et Ch.-Lég., 2 Bies.